

# CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES EN ÉTUDES GENRE 2024-2025

## Des «configurations de violences» Distinguer les expériences de violences sexuelles, comprendre les parcours des femmes qui en sont victimes

**Tania Lejbowicz**

Sociologue, chercheuse postdoctorante,  
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et INED

La conférence sera suivie de la table-ronde

## Violences envers les personnes LGBTIQ+ en Suisse: le poids de la cishétéronormativité

avec **Gaé Colussi** (Pink Cross & LGBTIQ+ Helpline),  
**Juliette Di Giorgio** (Dialogai) et **Effie Alexandra Primavera** (Viol Secours)

Soirée co-organisée avec le Bureau de promotion de l'égalité et de prévention des violences  
de l'État de Genève (BPEV) à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination des  
violences sexistes et sexuelles, en présence de **Nathalie Fontanet**, conseillère d'État

**Lundi 11 novembre 2024 | 18h15**

Uni Mail, salle MR070



Informations sur  
[www.unige.ch/etudes-genre](http://www.unige.ch/etudes-genre)

**Tania Lejbowicz** est sociologue, chercheuse postdoctorante au CRIDUP, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, docteure affiliée à l'Institut national d'études démographiques (INED), Paris

## Des «configurations de violences»

Distinguer les expériences de violences sexuelles,  
comprendre les parcours des femmes qui en sont victimes

Les recherches montrent que les femmes des minorités sexuelles, celles entrant précocement dans la sexualité ou encore celles ayant un nombre élevé de partenaires déclarent plus de violences sexuelles que les autres. Comment comprendre les liens entre comportement sexuels minoritaires et violences sexuelles? Pour répondre à cette question, cette présentation place le concept d'hétéronormativité au cœur de la réflexion. Un double mouvement apparaît. Tout d'abord, certains aspects des parcours sexuels minoritaires surexposent les femmes aux violences sexuelles. Mais dans le même temps, ces agressions produisent une mise à distance de certaines normes : les violences sexuelles façonnent les parcours des femmes qui en subissent et amènent certaines à s'éloigner des normes de genre. Si l'approche en termes d'écarts aux normes permet ainsi de comprendre les parcours de femmes victimes de ces agressions, c'est bien l'ordinaire de la sexualité qui favorise leur exercice tout en contribuant à leur occultation. Ce constat invite à s'intéresser aux rapports des femmes aux violences sexuelles: identifier, énoncer et dénoncer ces actes supposent certaines conditions et ressources, expliquant ainsi une partie des écarts de déclarations de violences sexuelles.

Cette conférence sera suivie d'une table ronde sur l'appréhension et la prise en charge des violences envers les personnes LGBTIQ+, à travers l'expérience d'organismes de terrain spécialisés: quelles sont les possibilités d'identification et de recensement de ces violences? Quelles sont les voies d'accès ouvertes aux personnes LGBTIQ+ pour dévoiler ou dénoncer les violences subies? Que peuvent faire les institutions pour sortir d'une vision cis- et hétéronormée et proposer des prises en charge qui soient réellement inclusives et qui tiennent compte des différentes expériences?

Le cycle de conférences publiques en Etudes genre est organisé chaque année par l'Institut des Etudes genre.

Pour s'inscrire à la liste de diffusion des Etudes genre:

[www.unige.ch/etudes-genre/newsletter](http://www.unige.ch/etudes-genre/newsletter)